



La Foi de Toujours

« Sans la Foi, il est impossible de plaire à Dieu. » (Héb. XI, 6)

Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X - Antilles et Guyane

Octobre
2016

Le mot de notre fondateur

« Nous vivons dans une espèce de mirage, comme nous vivons dans une espèce de mythe par notre ignorance, par notre aveuglement, par les suites du péché originel, nos yeux sont fermés aux véritables réalités. »

Sermon du
29 mai 1971

Mortelle ignorance

Nous affirmons qu'une grande partie de ceux qui sont condamnés aux supplices éternels doivent cet irréparable malheur à l'ignorance des Mystères de la Foi, qu'on doit nécessairement savoir et croire pour être admis au nombre des élus.

Dans son encyclique *Acerbo Nimis* du 15 avril 1905 sur l'enseignement de la doctrine chrétienne, le pape saint Pie X citait ces paroles terribles de son prédécesseur Benoît XIV. Que dirait-il aujourd'hui où l'ignorance religieuse est monnaie courante, même chez les plus diplômés ? Le pape explique que notre volonté, aveuglée par nos mau-



vaises passions, a besoin d'être guidée vers le bien par l'intelligence éclairée par la foi.

Qui doit enseigner les âmes ? Tous les pasteurs d'âmes, répond Pie X citant saint Paul : « *Le Christ ne m'a pas envoyé baptiser, mais évangéliser* » (I Cor. I,17), ce qui signifie que le premier rôle des pasteurs est d'apprendre aux fidèles les choses saintes. **Il n'existe pas pour le Prêtre de devoir plus grave ni d'obligation plus étroite**, insiste le saint pontife qui cite le saint Concile de Trente (1545-1563). Ce XIX^e concile imposa aux pasteurs d'âmes de catéchiser tous les fidèles (pas seulement les enfants !) en distinguant clairement l'explication de l'Evangile (sermon du dimanche) de l'instruction religieuse proprement dite. En effet, de même que l'intelligence de l'enfant a besoin d'un éducateur pour s'épanouir, de même sa foi a besoin du catéchiste pour s'alimenter, grandir et fructifier.

Pragmatique et réaliste, le pape conclut en enjoignant aux curés d'enseigner chaque dimanche et jour de fête le petit catéchisme « **pendant une heure entière** », de préparer les enfants aux sacrements de Pénitence, Confirmation et Eucharistie et d'établir dans chaque paroisse une « **Association de la**

Doctrine chrétienne » pour que des catéchistes laïcs aident les prêtres.

Chers fidèles, chers parents, rassurez-vous : je ne prêcherai pas une heure sur le catéchisme chaque dimanche ! Cependant, demandons tous à Notre-Dame de la Sagesse ce zèle pour apprendre la doctrine chrétienne afin de pouvoir en vivre et la transmettre à nos enfants, à nos parents, à nos amis, à nos collègues et, d'une manière générale, à toutes les âmes que la divine providence met sur notre chemin et veut sauver en se servant de nous.

Comment ? **En lisant chaque soir une page de notre catéchisme**. Cela prend 2 minutes, nous permet de « digérer » les connaissances apprises et, peu à peu, de revoir (ou découvrir...) toutes les richesses et la beauté de notre sainte religion. On n'aime que ce qu'on connaît.

Je vous rappelle enfin que les cours de catéchisme ont lieu le mercredi après-midi pour les jeunes et le mardi soir pour les moins jeunes. Saint Pie X, priez pour nous ! ♦

Père Frament +

REPONSES AUX LECTEURS

Qu'est-ce que le catéchisme ?

Le catéchisme est une instruction familière par demandes et réponses sur la doctrine chrétienne, qui est celle que Notre-Seigneur Jésus-Christ nous a enseignée lorsqu'il a prêché l'Évangile.



Est-ce nécessaire de connaître la doctrine chrétienne ?

Oui, c'est nécessaire pour tous les hommes car sans cette connaissance, on ne peut arriver à la fin (c'est-à-dire au but) pour laquelle Dieu nous a créés.

Pour quelle fin Dieu nous a-t-il créés ?

Pour le connaître, l'aimer et le servir et par ce moyen, obtenir la vie éternelle.

Comment sert-on Dieu ?

- 1) en observant ses **commandements** ;
- 2) en remplissant fidèlement les **devoirs de notre état** ;
- 3) en travaillant à procurer la **gloire de Dieu** par toutes sortes de bonnes œuvres.

La devise de Saint Ignace de Loyola (1491-1556), fondateur de la Compagnie de Jésus (« Jésuites ») était : « AMDG », ce qui signifie en latin « Ad Majorem Dei Gloriam » (pour la plus grande gloire de Dieu).

Est-il nécessaire de servir de Dieu ?

Oui, très nécessaire, parce que Dieu nous a créés pour cette fin et que celui qui ne sert pas Dieu s'expose à être éternellement malheureux dans l'enfer.

Beaucoup d'hommes malheureusement ne servent pas Dieu et s'attachent aux biens de la terre de préférence à Dieu.

Ces hommes s'attachent en particulier aux honneurs par l'orgueil, aux richesses par l'avarice et aux plaisirs par la luxure et par la gourmandise.

Trouve-t-on le bonheur dans les biens de la terre ?

Non, les hommes ne sauraient trouver le bonheur dans ces biens parce que le cœur de l'homme est fait pour Dieu et tous les biens de la terre ne sauraient le contenter.

« Vous nous avez faits pour Vous, et notre Cœur est sans repos jusqu'à ce qu'il repose en Vous »

Saint Augustin (354 - 430),
Les Confessions, I,1,1.

Que procure Dieu à ceux qui le servent ?

Dès cette vie, Dieu leur procure la paix de la bonne conscience, il les protège dans leurs entreprises, les console dans leurs peines et les comble de biens.

Quand jouirons-nous d'un bonheur parfait ?

Nous jouirons d'un bonheur parfait quand nous posséderons la *vie éternelle*, c'est-à-dire quand nous verrons Dieu dans le ciel pendant l'éternité.

Qu'est-ce qu'un chrétien ?

Un chrétien est celui qui a été baptisé et qui professe la religion chrétienne. C'est un grand honneur d'être chrétien, car le chrétien est enfant de Dieu, frère de Jésus-Christ, héritier du ciel.

Quel est le signe qui fait reconnaître le chrétien ?

C'est le signe de la croix : *Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.* Ou en latin : *In nomine Patris, et Filii, et Spiritus Sancti. Amen.*

Que nous rappelle le signe de la croix ?

Le signe de la croix nous rappelle :

- 1) qu'il y a un seul Dieu en trois personnes (**mystère de la Sainte Trinité**) ;
- 2) que Jésus-Christ est le Fils de Dieu fait homme (**mystère de l'Incarnation**) ;
- 3) que Jésus-Christ est mort pour nous sur la croix pour nous racheter (**mystère de la Rédemption**).

Le signe de la croix nous rappelle donc les trois principaux mystères de notre sainte religion.

Quand convient-il de faire le signe la croix ?

Le matin en se levant, le soir en se couchant, au commencement et à la fin des prières et principales actions et quand on se trouve en quelque tentation et danger.

Le signe de la croix, fait avec foi et piété, éloigne les dangers et les tentations et attire sur nous les bénédictions de Dieu. ◆



Lettre aux mamans sur l'éducation

Chère Madame,

C'est à la demande répétée de plusieurs d'entre vous que je me suis décidée à écrire ces lettres sur l'éducation pour vous aider, autant qu'il m'est possible, dans cette tâche si belle qui consiste à former Notre Seigneur Jésus-Christ dans l'âme de vos enfants. Vous ne trouverez pas ici un traité sur l'éducation, d'autres personnes plus qualifiées l'ont déjà fait. Cependant, je vous donnerai quelques titres de bons livres sur le sujet. Mon propos sera simple et aura pour but de vous donner surtout quelques conseils pratiques sortis de l'expérience.

J'ai remarqué combien de mamans, et surtout de jeunes mamans, par manque d'expérience, certes, mais aussi par manque d'information, ou mieux, de formation, et donc par ignorance, commettent des erreurs dès le plus jeune âge des enfants : cet âge si tendre, si vulnérable, et que nous avons peine à récupérer ensuite quand ils entrent dans nos écoles. Il est plus facile de "former" que de "réformer". C'est à vous que revient cette première éducation. Nul ne peut vous remplacer dans cet âge si jeune. C'est votre privilège : ne le manquez pas. C'est donc pour vous aider que je me permets de vous écrire et vous donner ces quelques conseils. C'est près de Notre Seigneur et de Notre-Dame que j'ai puisé bien souvent la lumière qui ne vient que d'En Haut. N'est-ce pas la Très Sainte Vierge Marie que, dans sa sagesse, Dieu nous a donnée comme modèle, qui est la première éducatrice ; et quelle éducatrice ! Elle a élevé son Fils Jésus, le Fils de Dieu. Dieu ne pouvait pas nous donner un plus beau modèle.

Sachons la regarder dans la prière, dans ce tête-à-tête qu'est l'oraison. Près d'Elle vous trouverez tout ce dont vous avez besoin pour former l'âme de votre enfant. Marie est aussi la Mère de votre enfant depuis le jour de son baptême : Elle désire, peut-être plus que vous, voir l'image de son Fils dans l'âme de votre enfant. C'est donc à la lumière divine que ces mots, d'ores et déjà soumis à l'approbation de prêtres expérimentés, vous sont transmis.

L'éducation.

On définit généralement l'éducation comme l'art d'élever les enfants. L'éducation (ex = hors, ducere = conduire) élève l'homme tout entier. Elle s'adresse à tout son être, pas seulement physique ou naturel, mais aussi, à son âme, à sa vie surnaturelle reçue au baptême, et qui doit grandir harmonieusement. L'éducation n'est pas un but mais un moyen, celui de faire atteindre plus facilement le but pour lequel l'homme a été mis au monde : aimer et servir Dieu ici-bas et le posséder en l'autre. Grâce à elle, l'enfant traversera plus facilement les épreuves et les difficultés de la vie et fera plus sûrement le salut de son âme.

Quand commence cette éducation ?

Un grand homme répondit à cette question : « *L'éducation d'un enfant commence 20 ans avant sa naissance, par l'éducation de sa mère.* »

N'est-ce pas un peu vrai ? On ne peut donner soi-même que ce que l'on a reçu. En effet, une mère marque profondément son enfant de ce qu'elle est elle-même. La formation de l'enfant commence donc par l'éducation de sa maman, et par une préparation sérieuse au sacrement du mariage. Vous devez être convaincue qu'en vous mariant vous avez décidé, non seulement "d'avoir des enfants", de donner des enfants à l'Eglise par le saint baptême, et de peupler le ciel des Elus en faisant d'eux des saints (c'est la fin du mariage), mais aussi qu'il vous appartient d'être l'instrument de cette éducation : vous devez être une éducatrice, c'est-à-dire que vous vous devez de les conduire par ce chemin voulu par Dieu.

Combien de mamans découvrent cette "vocation d'éducatrice" trop tard, une fois que leur 1^{er} enfant a atteint l'âge de 4 ou 5 ans ou plus tard. Il faut le savoir avant de s'engager dans le mariage, avant les difficultés, afin de les prévenir et d'y faire face. Il y aurait certes moins de ces "problèmes" rencontrés trop souvent aujourd'hui et qui sont, en fait, la faute des parents.

Que dit le catéchisme sur notre destinée ?

A ce propos, une parenthèse : n'hésitez pas à reprendre votre livre de catéchisme, à le relire plusieurs fois pour vous en pénétrer, le connaître par coeur et le mettre en pratique. Le catéchisme est le complément de ce petit livre qui doit nous être cher : le Saint Evangile. Il faut que la maman

«possède» son catéchisme dans son esprit et dans son cœur, qu'elle en soit imprégnée pour le transmettre à son enfant à chaque âge, d'une manière progressive et complémentaire. Et pour cela n'hésitez pas à commencer dès le berceau. Ce n'est pas trop tôt. Le baptême rend l'enfant apte à développer la grâce sanctifiante dans son âme. Toutefois, nous devons coopérer à l'oeuvre de Dieu qui commence déjà dans l'âme de l'enfant.

Le catéchisme nous dit que Dieu nous a créés pour Le connaître, L'aimer, Le servir et par-là aller au ciel. Vous devez en être convaincue vous-même et votre mari. Vous ne faites qu'un par le mariage. Cela suppose : unité de vue dans l'éducation. Ceci est important pour sauvegarder l'autorité parentale qui vient de Dieu. Il faut pouvoir transmettre ce but de l'existence à votre enfant le plus tôt possible. Ce but de la vie, le petit devra le connaître d'une façon intuitive, adaptée à son âge, même s'il n'en a pas une conscience exacte. Il doit le boire avec le lait de la maman car il faut nourrir son âme le plus tôt possible. Ne cherchez pas à lui donner une connaissance à votre niveau d'adulte ! Cette connaissance du tout-petit est faite d'intuition, mais cela suffit. **Le tout-petit imite**, le bien comme le mal : aussi faites attention. Offrez-lui de bonnes choses, que de bonnes choses à voir, à entendre, le bon exemple, etc., non ce qui est mal ou pire, le mauvais exemple.

Cela exige de votre part la pratique des vertus. Mais, si l'on n'a pas commencé cette œuvre avant le mariage comment la continuer ? Quelles sont ces vertus qui sont nécessaires à tout éducateur et donc à la maman ? Je pense tout d'abord à la charité, au véritable amour qui voit l'enfant d'une manière objective, et donc, dans la vérité, aussi bien les qualités que les défauts de l'enfant : les unes pour les cultiver, les autres pour les détruire.

Il faut que vous aimiez l'enfant que Dieu vous a donné pour Lui. Il faut **aimer l'enfant à cause de Dieu et pour Dieu**, et non pas d'abord pour soi, c'est-à-dire pour son plaisir. Cela exige un esprit surnaturel.

Comme vous le constaterez progressivement, l'éducation exige une ascèse de la part de la maman. On dit que l'éducation est le mode de sanctification des parents, et je crois vraiment que cela est véridique. Regardez la maman de Saint Jean Bosco, "Maman Marguerite", les parents de Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, la maman de Saint Pie X et tant d'autres. Ne disons pas trop facilement, peut-être, "*oui, mais ils étaient déjà des saints !*" Je crois plus justement qu'ils le sont devenus en faisant bien leur devoir d'état manifesté par la volonté divine en éduquant chrétiennement leurs enfants. ♦



Souviens-toi du « pourquoi ? » de notre Guyane !

Les congrégations religieuses de Guyane : les jésuites

(suite)

Les jésuites sont à l'origine de nombreux bâtiments encore présents à Cayenne, l'actuel Palais de Justice qui faisait office de Séminaire (1717) ; l'ancienne préfecture qui était le couvent (1748).

Mais la prospérité de cette congrégation agace, de fortes pressions sont exercées pour qu'ils soient expulsés et que leur biens soient confisqués. C'est chose faite. En 1779, il ne reste plus aucun prêtre jésuite en terre guyanaise.

Devant cette réussite spectaculaire, les productions sont diversifiées avec le café et le cacao. Au plus fort de la production, l'habitation de Loyola compte 199 esclaves, 3 canots de navigation, 3 canots de pêche, 33 caravelles, 30 chevaux de trait, 600 vaches, 20 brebis, 25 carrés de canne à sucre, 5000 pieds de café, 25000 pieds de cacao produisant 9887 livres de cacao par an.

Avec ses 503 quintaux de sucre blanc, l'habitation de Loyola devient la sucrerie la plus importante de la Guyane. ♦



**Souviens-toi du
« pourquoi ? »
de notre Martinique !**

L'instruction judiciaire qui se poursuivait n'identifia pas les criminels, mais conclut à une « histoire de Vaudou ». Un houngan haïtien aurait promis « la fin de la guerre mondiale » si on sacrifiait trois prêtres, dont l'initiale du nom commençait par la même lettre que celle du nom des trois Rois Mages, **B**althazar, **G**aspard et **M**elchior : **B**aria, **G**uibault, **M**asse ou **M**üller. L' « affaire » émut tous les habitants de l'île !

Dans les environs immédiats de Fort-de-France, sur la route menant au Morne Rouge, il s'était formé un quartier, pour loger les sinistrés après l'éruption du Mont Pelé en 1902. Une petite chapelle en bois recouverte de tôles et dédiée à N.D. de la Salette servait aux offices religieux. A côté, la cloche avait été hissée tout en haut de quatre grands poteaux coiffés d'un toit en pailles de cannes, qui servait de clocher .

Le Frère Bonaventure, du séminaire Collège, venait (à pied) tous les jeudis (jour de congé) par le chemin du « Bois Ti Bout » (aujourd'hui « du Belvédère ») pour y faire le catéchisme aux enfants du quartier.

Le chanoine Besseyrias desservit périodiquement la petite chapelle de 1907 à 1911. Il l'agrandit d'une galerie couverte. ♦

Par Emel

**Souviens-toi du
« pourquoi ? »
de notre Guadeloupe !**



Le premier apôtre de la Guadeloupe (1635-1654) :
Le père Raymond Breton (suite)

18 années de labeur et de pérégrinations, don plusieurs uniquement consacrées aux Caraïbes. Rien ne manqua à ses mérites : maladie, famine, hostilité ou indifférence de certains, difficultés avec quelques confrères fraîchement débarqués et prétendant que rien n'a encore été fait, malentendus avec ses supérieurs lointains, tracasseries administratives, menaces d'expulsion.

Coups du sort aussi sinon malveillance. Tel ce jour de 1638 où il reçoit du courrier de France, une lettre de son père qui le croit mort massacré par les sauvages. Il est en train de la lire au fort de Basse-Terre quand on vient lui dire que sa maison est la proie des flammes. *“Tout fut brûlé - écrit-il- case, chapelle, coffre, livres, ornements, habits : le calice lui-même fut fondu.”*

Finalement, comme il dérange les plans du gouverneur en prenant le parti des Caraïbes, on lui signifie son expulsion. Il n'y échappe une première fois que parce que le bateau qui devait l'emmener est arraisonné par un corsaire espagnol et, une deuxième fois, parce que le capitaine meurt au moment de quitter le port. ♦

LA VIE AU PRIEURÉ

La fin du mois d'août a vu l'arrivée des nouveaux pères : le père Nicolas Challan Belval le 29 août et le père Michel Frament le 1^{er} septembre.

Le 30 août est un grand jour pour la Martinique puisque nous fêtons Notre-Dame de la Délivrande, patronne du diocèse. Le père Challan Belval et le père Mavel ont profité de l'occasion pour confier les âmes dont ils ont la charge à la Vierge du Morne Rouge.



Le dimanche 4 septembre a permis aux fidèles et aux nouveaux pères de faire plus ample connaissance à l'occasion d'un copieux apéritif de bienvenue préparé par l'équipe du Rosaire.



L'installation a été vite faite au prieuré, ce qui a permis une mise en place rapide de la vie commune des pères aidés par Stéphane, pré-séminariste en année de réflexion et de préparation.

Monsieur Lucien Leffe a restauré une partie de la maison des institutrices et installé des sanitaires supplémentaires pour les élèves. Plusieurs personnes, en plus de celles qui aident déjà depuis longtemps, ont accepté de consacrer un peu de leur temps, spécialement lors de la journée de travaux ouverte à tous les fidèles, pour ranger et nettoyer le prieuré et l'école. Qu'elles en soient sincèrement remerciées : le Bon Dieu bénira leur générosité.



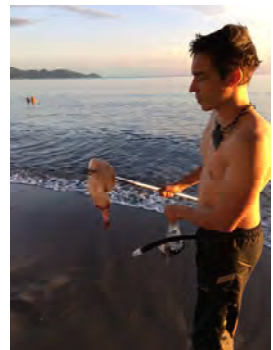
En Guadeloupe, ce sont 29 enfants (contre 15 l'an passé) qui seront catéchisés par le Père Mavel pour une moisson prometteuse.



A Fort-de-France, l'école a ouvert ses portes pour la 4^{ème} rentrée avec 30 élèves. *Deo gratias !*

La rentrée marque aussi la reprise des activités habituelles de la paroisse : catéchismes, patronage et cercle de jeunes, MCF, chorale de la chapelle, désormais patronnée par Saint Philippe Néri (cf. le saint du mois) qui a donné une grande importance à la musique et aux chants dans son apostolat à l'Oratoire.

Au cours d'une sortie de communauté, Stéphane a vu ses efforts récompensés par une pêche miraculeuse d'un superbe poisson !



Le Saint du mois

Philippe Neri naît à Florence en 1515, dans une famille de riches notables. Ses traits de caractère qui deviendront des atouts pour son apostolat, sont d'un côté la grâce, l'humour, les bons mots et le rire (signes distinctifs des Florentins) et de l'autre, une fascination pour la radicalité évangélique.

A 18 ans, sa famille est en butte à des revers de fortune dus à l'instabilité politique de la ville. Philippe quitte Florence pour rejoindre un oncle à San Germano, riche bourgade proche du Mont-Cassin. Très vite il rompt tout lien avec sa famille et prend ses distances avec le métier de commerçant auquel il était destiné pour entreprendre une vie solitaire dans les églises et les monastères de la ville ou du Mont-Cassin. C'est dans la prière continue qu'il trouve refuge, en elle qu'il cherche sa voie.

On le retrouve ensuite en 1534 à Rome où il vit dans une extrême pauvreté et une grande solitude. Mis à part quelques cours donnés aux fils du florentin qui le loge, il passe le plus clair de son temps dans les églises et les catacombes de la ville où il mène une existence semi-érémétique. Philippe se sent attiré par Dieu seul. Tout le reste l'encombre. Il abandonne les études

de théologie qu'il vient de commencer parce que, dit-il, elles entravent sa vie spirituelle. La prière mise à part, une seule activité trouve grâce à ses yeux : le service des pauvres et des malades.

Après dix ans de cette vie solitaire et caritative, en 1544, alors qu'il prie dans les catacombes, Philippe est comme visité par le St-Esprit qui se répand en lui. Désormais un feu le dévore! C'est à cette époque que, dans son existence vagabonde, il commence le pèlerinage aux «sept églises de Rome». En 1551, son confesseur le convaincra de se faire prêtre. L'Église se trouve alors dans un état lamentable. Mais déjà la ville de Rome bruisse des prémices de la réforme religieuse qui se concrétisera avec le concile de Trente (1545-1563).

La méthode de Philippe repose sur deux piliers : l'art du dialogue et celui de la prière. Sa facilité toute florentine à entrer en communication avec tous est mise au service de son désir de gagner des âmes à Dieu. Pour qu'il puisse poursuivre ses œuvres caritatives et son apostolat, on lui cède l'église et la maison de San Girolamo. C'est là qu'il s'installe et qu'il inaugure la vie communautaire. Au départ, il s'agit simplement de

rassembler autour de lui les quelques personnes – des jeunes surtout – qui ont été conquis par son style inimitable fait de jovialité, de bonté et de profondeur et qui veulent poursuivre l'étude de la Ste Ecriture. Mais la maison est vite

trop petite. Philippe fait aménager au-dessus de la nef de l'église un petit grenier qu'il appelle «Oratoire » L'organisation se précise: tout commence l'après-midi par une prière silencieuse, puis vient une lecture émaillée de remarques, enfin deux ou trois exposés systématiques suivis d'un chant et d'une prière. A l'Angélus on se réunit pour une de-

heure de prière contemplative qui se clôturera par des chants et de la musique. Enfin le pèlerinage aux sept Basiliques devient lui aussi l'occasion de moments où alternent et se répondent prière, recueillement et musique.

Philippe partage son temps entre l'animation de l'Oratoire naissant et son ministère de prêtre. C'est en effet un confesseur et un directeur de conscience recherché.

Le succès suscite des critiques et des jalousies. Mais l'essentiel est fait : la ville de Rome, en adoptant Philippe et son style, a renoué avec la sève évangélique.

En 1575, Philippe demande au pape Grégoire XIII d'avoir une

église pour son Oratoire et il entreprend alors, tout heureux et malgré son âge, une œuvre immense : l'église neuve, la Chiesa Nuova.

Il mène dans ses dernières années une vie retirée. Il est tellement ravi lorsqu'il célèbre la messe ou qu'il prêche qu'il utilise l'humour et la facétie pour se distraire et don-

ner le change.

Il s'éteint le 26 mai 1595. Une foule immense se presse pour lui rendre hommage. Son procès de béatification traîna en longueur mais les Romains n'avaient pas attendu le jugement. Les historiens s'accordent pour dire que ce fut la dernière canonisation par acclamation dans l'histoire de l'Église. ♦



**St Philippe Néri
fêté le 26 mai**

Père Challan Belval +

Martinique

☎ 05.96.70.04.67

- ♦ Patronage
(14h30-17h30 au prieuré)
☞ Samedi 8 octobre
- ♦ Amis de St Jean Bosco
(17h-20h au prieuré)
☞ Mercredi 5 octobre
☞ Mercredi 26 octobre
- ♦ MCF
☞ Dimanche 25 septembre
☞ Dimanche 30 octobre

Nos prochains rendez-vous.
Venez-y nombreux !

Guyane

☎ 06.96.79.57.88

- ☞ Dimanche 23 octobre
. 9h30 à Montparamana
- ☞ Semaine : se renseigner
- ☞ Dimanche 30 octobre
. 9h30 à Cayenne
. 17h30 à Kourou
- ☞ Mardi 1^{er} novembre
. 9h30 à Kourou
. 17h30 à Cayenne
- ☞ Mercredi 2 novembre
. 9h à Cayenne

Guadeloupe

☎ 06.90.12.80.93

- ♦ Réunion de la Compagnie de Marie Reine des Cœurs
à 17h30 à la chapelle
☞ Vendredi 7 octobre
☞ Vendredi 4 novembre
- ♦ Conférence (et buffet)
(19h15-19h45 à l'étage)
☞ Vendredi 7 octobre
« Luther »
☞ Vendredi 4 novembre

Pour joindre les pères:

Père Michel FRAMENT: +33 6 66 54 03 49

Père Nicolas CHALLAN BELVAL: +596 696 77 00 78

Père Jean-Marie MAVEL: +590 690 12 53 55

Horaires habituels des offices aux Antilles - Guyane

Martinique



05.96.70.04.67

Chapelle
Notre-Dame. de la
Délivrante
64, rue Moreau-de-
Jonnès

97200 Fort-de-France
97p.martinique@fsspx.fr

- ♦ **Dimanche** : 7h00 (*messe basse*)
9h00 (*messe chantée*)
- ♦ **En semaine** : 6h30 et 11h00
- ♦ **Exposition du Saint Sacrement** : jeudi à 7h15 (chapelet)
- ♦ **Confessions et permanence** : tous les jours **de 7h30 à 10h30**
- ♦ **Catéchismes** : mardi de 17h45 à 18h15
mercredi de 14h30 à 16h30 (*au prieuré*)

Guyane

☎ 06.96.79.57.88

- ♦ **Messe** selon le programme ci-dessus
- ♦ **Confessions** durant l'heure qui précède chaque messe

Guadeloupe



06.90.12.80.93

Chapelle
Notre-Dame de
Guadeloupe

5, quai Lardenoy
97110 Pointe-à-Pitre

- ♦ **Dimanche** à 8h30 (*messe chantée*)
- ♦ **En semaine** : **lundi** à 6h30
vendredi à 18h00
samedi à 6h30
- ♦ **Exposition du Saint Sacrement** : samedi à 7h15 (chapelet)
- ♦ **Confessions** : avant ou après chaque messe
- ♦ **Catéchismes** : vendredi soir et samedi après-midi
- ♦ **Permanence** : le samedi de 8h00 à 12h00
le lundi de 7h15 à 12h00